

## ***Résumé des communications et présentation des intervenants conférence du 28.01.2021***

- **Eve BUREAU-POINT**, « Victimes de la guerre chimique : les oubliés du Cambodge » :

Résumé : Le long de la frontière avec le Viêt Nam, des villageois cambodgiens souffrent encore en 2019 d'expositions directes à des restes chimiques de la guerre du Viet Nam. Le souvenir des opérations de défoliation qui ont détruit la végétation pendant la guerre est encore frais dans la mémoire. Si les noms techniques et les propriétés chimiques de ces restes demeurent méconnus des villageois, ces restes ont leur propre réalité à laquelle ces derniers s'accommodent depuis cinquante ans. Lors d'une enquête ethnographique réalisée en décembre 2019, j'ai pu explorer la manière dont les villageois vivent dans cet environnement contaminé, notamment leur rapport aux maladies et handicaps inexpliqués.

Bio : Eve Bureau-Point est anthropologue au CNRS, rattachée au Centre Norbert Elias à Marseille. Elle travaille depuis 2005 sur l'appropriation de savoirs et technologies biomédicales au Cambodge, et depuis 2018 sur l'objet « pesticides » et les reconfigurations sociales engendrées par leur circulation, à toutes les étapes de leur circulation. Elle a notamment publié « Pesticides et récits de crise dans le monde paysan cambodgien » (Anthropologie et Santé, n°21, 2021) ; « Substances chimiques et peurs alimentaires au Cambodge » (Moussons, n°34, 2019, avec Seyha Doeurn).

- **Bernard FORMOSO**, « Sensibilisation et réponse des agriculteurs du nord-est de la Thaïlande à la pollution environnementale aux pesticides » :

Résumé : la communication fait le point sur l'usage des pesticides en Thaïlande et sur les récentes dispositions gouvernementales prises pour réduire les risques environnementaux et sanitaires de leur usage. Il resserre ensuite la perspective sur deux villages ruraux du nord-est du pays ethnographiés à la faveur d'une mission Pagopi en 2019. Il présente les premiers résultats de cette recherche, notamment les modalités locales d'usage des pesticides, leur impact sur la santé appréhendé via des GPO rapid tests, le degré de sensibilisation des agriculteurs aux risques et les mesures qu'ils prennent pour s'en prémunir.

Bio : Bernard Formoso est professeur d'anthropologie et directeur adjoint de l'UMR Savoirs environnement et sociétés (SENS) à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Il est membre élu du CNRS depuis 2016. Spécialiste des sociétés de l'Asie du Sud-est et de la Chine, il a consacré plusieurs ouvrages à la société nationale et à la paysannerie thaïlandaise, parmi lesquels, Ban Amphawan et Ban Han, le devenir de deux villages rizicoles du Nord-est thaïlandais (ERC/CNRS, 1997) ; Thaïlande, Bouddhisme renonçant, capitalisme triomphant (La Documentation française 2000) ; Identités en regard. Destins chinois en milieu bouddhiste thaï (MSH/CNRS 2000) ; Sociétés civiles d'Asie du Sud-Est continentale (ENS Editions, 2016).

- **Jean-Philippe DEGUINE**, « Réduire les pesticides dans l'agriculture : de l'île de La Réunion au delta du Mékong »

Résumé : Depuis la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, l'industrialisation de l'agriculture s'est appuyée sur l'usage massif des pesticides pour protéger les cultures contre les ravageurs et les maladies. Les conséquences sanitaires, environnementales, sociales, écologiques et même économiques de cette protection agrochimique sont décriées, mais l'utilisation des pesticides continue d'augmenter dans la majorité des régions du monde. L'agroécologie représente pourtant une alternative crédible et durable à l'agrochimie. La protection agroécologique des cultures (PAEC) est la déclinaison de l'agroécologie à la protection des cultures et repose sur deux axes principaux : favoriser la biodiversité animale et végétale dans les agroécosystèmes ; favoriser la santé des sols des parcelles cultivées. Les principes de la PAEC ont été mis à l'épreuve du terrain, en milieu producteur, à l'île de La Réunion, avec des résultats significatifs : réduction drastique, voire suppression, des pesticides (notamment herbicides et insecticides) ; restauration de la biodiversité (exemple des arthropodes) et du fonctionnement

écologique des agroécosystèmes (productions fruitières et maraîchères) ; réduction des coûts de production sans pertes de production ; réduction du temps de travail et motivation accrue des agriculteurs. Dans le delta du Mékong, dans un contexte d'augmentation forte des productions agricoles et de l'usage des pesticides, est-il possible de réduire l'utilisation des pesticides en s'appuyant sur la PAEC ?

**Bio :** Jean-Philippe Deguine est agroécologue et entomologiste au CIRAD (UMR PVBMT). Il a activement participé à conceptualiser la protection agroécologique des cultures. Spécialiste de la protection des cultures, il a œuvré pendant plusieurs décennies au passage de l'agrochimie à l'agroécologie. Il a travaillé dans différentes régions du monde (Afrique, Océanie, Europe, Océan Indien) et va être prochainement affecté au Vietnam, dans le delta du Mékong. Il a consacré de nombreux articles à ses recherches, parmi lesquels : *Agroecological Crop Protection* (Springer, 2017, DOI 10.1007/978-94-024-1185-0) et « Development of agroecological horticultural systems in Réunion » (In *The agroecological transition of agricultural systems in the Global South*, Quæ, 2019).

- **Charles SULTAN** (au nom d'une équipe de recherches U1203 qui inclut également le **Dr. Laura GASPARI**, le Pr. Françoise PARIS et le Pr. Samir HAMAMAH), « L'impact de la dioxine sur la Santé : les nouveaux marqueurs d'une transmission multi- et transgénérationnelle ».

**Résumé :** Cette communication s'inscrit dans la problématique actuelle du risque de transmission multi- et transgénérationnelle des effets des pesticides / perturbateurs endocriniens (PE) chez l'homme. Les exemples de la contamination de l'Agent Orange (AO) pendant la guerre américano-vietnamienne et le scandale de la prescription du Distilbène à des milliers de femmes enceintes ont clairement pointé les conséquences de l'exposition aux PE pendant la vie fœtale et soulèvent l'hypothèse de leur transmission multigénérationnelle (enfants et petits-enfants) et transgénérationnelle (arrière-petits-enfants). Ces deux exemples représentent des véritables « modèles cliniques expérimentaux » de la contamination de l'homme par les PE à court, moyen et long terme. Notre équipe a identifié l'existence d'une transmission multigénérationnelle du DES chez les petits-enfants DES (garçons et filles). Par ailleurs, lors d'une mission exploratoire au Vietnam, dans le cadre du projet Pagopi, porté par la Maison de Science de l'Homme-SUD, nous avons pu avoir accès aux principales structures de prise en charge des patients vietnamiens, de la 1<sup>re</sup> jusqu'à la 4<sup>e</sup> génération d'individus contaminés par l'AO, ainsi qu'à la collaboration étroite avec les équipes soignantes vietnamiennes. En effet, une transmission multi- et transgénérationnelle de la pollution chimique a été bien documentée chez l'animal et repose sur trois mécanismes épigénétiques : la modification des histones, la méthylation de l'ADN et l'expression des microARNs spécifiques. Notre projet se propose comme objectif d'identifier des nouveaux marqueurs épigénétiques d'une transmission multi- et transgénérationnelle de l'exposition à la dioxine et de développer des outils diagnostiques non invasifs (sans intervention chirurgicale) sur l'impact des PE sur la santé de la population.

**Bio :** Charles Sultan est professeur émérite d'endocrinologie pédiatrique à l'Université de Montpellier. Expert dans le domaine des perturbateurs endocriniens, il s'intéresse actuellement à l'effet multi et transgénérationnel des pesticides, dioxines et DES. Il est l'auteur de plus de 300 publications internationales, parmi lesquelles ces deux les plus récentes : Gaspari L., Paris F., Soyer-Gobillard MO, Hamamah S., Kalfa N., Sultan C., « Idiopathic partial androgen insensitivity syndrome in 11 grandsons of women treated by diethylstilbestrol during gestation: a multi-generational impact of endocrine disruptor contamination? », *Journal of Endocrinological Investigation*, 2020 (<https://doi.org/10.1007/s40618-020-01310-9>) ; Gaspari L., Paris F., Cassel-Knipping N., Villeret J., Verschuur A., Soyer-Gobillard MO, Carcopino-Tusoli X., Hamamah S., Kalfa N., Sultan C., « Diethylstilbestrol exposure during pregnancy with primary clear cell carcinoma of the cervix in an 8-year-old granddaughter: a multigenerational effect of endocrine disruptors? », *Human Reproduction Journal*, Janvier 2021, vol. 36, n°1, p. 82-86 (<https://academic.oup.com/humrep/article-abstract/36/1/82/5956098?redirectedFrom=fulltext>).